

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

FONDÉE LE 29 FÉVRIER 1832
RECONNUE COMME INSTITUTION D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 AOUT 1878
Publié avec le concours du Centre National de la Recherche scientifique

*Natura maxime miranda
in minimis.*



PARIS
AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE
16, rue Claude-Bernard, Ve

—
1952

Le Bulletin paraît mensuellement

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

ANNALES DE LA NUTRITION ET DE L'ALIMENTATION, publiée sous l'égide du Centre National de Coordination des Études et Recherches sur la Nutrition et l'Alimentation. Paraît tous les deux mois par fascicules de 125 pages environ.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

COMPTE RENDU DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES DES CORPS GRAS.

Prix du fascicule : France..... 1.000 fr.
Étranger..... 1.100 fr.

ARCHIVES DES SCIENCES PHYSIOLOGIQUES, publiées sous l'égide du Comité Directeur des Sciences Physiologiques. Paraît trimestriellement par fascicules de 125 à 150 pages.

Prix de l'abonnement : France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

JOURNAL DES RECHERCHES du Centre National de la Recherche Scientifique. Revue trimestrielle publiant des articles de recherches faites dans les différents laboratoires du C. N. R. S.

Taux de l'abonnement pour 6 numéros :
France..... 1.200 fr.
Étranger..... 1.500 fr.

PUBLICATIONS NON PÉRIODIQUES

MATHIEU : Sur les théories du pouvoir rotatoire naturel..... 300 fr.

BERTHELOT : Le noyau atomique 100 fr.

L'HERITIER : Les méthodes statistiques dans l'expérimentation biologique..... 400 fr.

VACHER : Techniques physiques de microanalyse biochimique..... 400 fr.

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique.

Tome I..... 1.500 fr.

Les glandes endocrines rétro-cérébrales des insectes..... 1.000 fr.

COLLOQUES INTERNATIONAUX :

II. Hauts polymères 400 fr.

IV. Endocrinologie des Arthropodes (épuisé).

V. Echanges isotopiques et structure moléculaire 700 fr.

VI. Anti-vitamines 800 fr.

VIII. Unités biologiques douées de continuité génétique..... 1.000 fr.

XI. Les Lipides 1.000 fr.

XXI. Paléontologie..... 390 fr.

VIENT DE PARAÎTRE

FORTET R. : Eléments de calcul des probabilités..... 1.200 fr.

FABRY : L'ozone atmosphérique.....

EN PRÉPARATION

MÉMOIRES & DOCUMENTS du Centre de Documentation Cartographique et Géographique. — Tome II.
COLLOQUES INTERNATIONAUX : Electrophysiologie des transmissions.

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

SOMMAIRE

Correspondance, p. 65. — *Changements d'adresses*, p. 65 — *Admissions*, p. 65 — *Contributions aux publications*, p. 65.

Communications. — Maurice PIC. Note rectificative et bibliographique, p. 66. — A. ROULIER. Un *Otiorrhynchus* [COL. CURCULIONIDAE] nouveau pour la France, dans les jardins de la banlieue parisienne, p. 66. — J. R. STEFFAN. Les espèces françaises du genre *Perilampus* Latr. [HYM. PERILAMPIDAE], p. 68. — H. DE LESSE. Note sur les genres *Precis* Hb. et *Junonia* Hb. [LEP. NYMPHALIDAE], p. 74. — Jacques DENIS. Quelques Araignées paludicoles de Gironde, p. 78.

Séance du 28 mai 1952

Présidence de M. le Dr BALAZUC, ancien Président

Correspondance. — M. R. Ph. DOLLFUS, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— MM. B. POSSOMPÈS, J. BOURGOGNE et Ph. DEWAILLY, lauréats des prix de la Société ont adressé au Président leurs remerciements et ont abandonné pour les publications le montant des prix qui leur étaient décernés.

Changements d'adresses. — M. FAVARD, contrôleur de la Protection des Végétaux, 111 rue Saint-Jacques, Marseille (Bouches-du-Rhône).

— M. G. LHÉRITHIER, 50 rue de l'Université, Paris VII^e.

Admissions. — M. MORIN, Directeur d'Ecole, 40 rue Blanqui, Saint-Ouen (Seine), présenté par MM. G. COLAS et G. RUTER. — *Coléoptères*.

— M. le Dr Pierre PASQUIER, avenue de la Gare, Montluçon (Allier), présenté par MM. H. CHANTELOT et L. CHOPARD.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu les sommes suivantes pour les publications:

MM. A. MÉQUIGNON.....	3.000 fr.
B. POSSOMPÈS.....	1.000 —
J. BOURGOGNE.....	500 —
Ph. DEWAILLY.....	300 —

Communications

Note rectificative et bibliographique

par Maurice PIC

Je viens de lire, avec un certain étonnement, l'article récent de notre collègue E. DE SAINT ALBIN (*Bull. Soc. ent. Fr.*, 1952, pp. 20-23) qui contient la description d'un *Anthicus* Payk. (*A. parisiensis*, n. sp.), récolté à Paris même, ainsi qu'en Seine-et-Oise. Evidemment, ce serait là une remarquable découverte s'il ne s'agissait pas d'une forme d'importation. En effet, *Anthicus parisiensis* St Albin n'est autre que *A. tobias* Mars., que j'ai récemment signalé (*Diversités entomologiques*, XI, 1952, p. 7) comme espèce nouvelle pour la faune française, à la suite d'une capture faite par M. J. BARBIER, à Toulon.

Anthicus tobias a déjà été signalé en Europe, de Turquie, Cologne, Hollande, Belgique et Angleterre (voir BEDWELL, in *Ent. m. Mag.*, LXXI, 1935, p. 41 et 78). Les captures faites en Belgique ont été mentionnées par DERENNE (*Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXXI, 1945, p. 58) et par FRENNET (*l. cit.*, p. 80); le premier m'avait soumis l'espèce au préalable pour détermination. Un exemplaire belge de ma collection (ex DERENNE qui l'a récolté en juillet 1939) se rapporte tout à fait à la description et à la figure d'*A. parisiensis*, ainsi d'ailleurs qu'à la description du *tobias* Mars. (*Mon. Anthicides Ancien Monde*, 1879 p. 125), originaire de Mésopotamie. A. DE MARSEUL a rapproché son espèce de *megalops* Mars., *tenellus* Laf. (= *transversalis* Villa), *Goebeli* Laf., etc. et ne l'a pas classée dans ses *bifossicolles* (= *Immichrohoria* Pic); son rapprochement récent près de *A. nectarinus* Panz. n'est pas exact. *A. turanicus* Reitt., du Turkestan, et *A. postoculatus* Fairm., des Indes, sont synonymes de *A. tobias*, dont j'ai vu autrefois un exemplaire étiqueté Pékin (ex DUCHAINE).

Anthicus tobias se rapproche de *A. megalops* Mars. (qui serait identique à *A. ophthalmicus* Roth., de Sicile) dont la répartition géographique est assez étendue, de l'Asie à l'Afrique septentrionale. On devra donc se méfier de l'importation possible de ce dernier qui pourrait bien se produire un jour.

NOTE. — Après l'envoi de la note rectificative ci-dessus, j'ai reçu la visite de M. POURTOY, d'Aubière, qui m'apportait quelques insectes à déterminer et j'ai eu la grande surprise de trouver parmi eux un exemplaire d'*Anthicus tobias*, recueilli par lui à Fleury-sur-Loire (Nièvre), le 1^{er} mai 1947. Cette capture élargit la répartition géographique de l'espèce qui est connue maintenant du nord, du centre et du midi de la France, et la priorité de sa découverte en France revient à M. POURTOY.

**Un Otiorrhynchus (COL. CURCULIONIDAE) nouveau pour la France
dans les jardins de la banlieue parisienne**

par A. ROUDIER

Dans un lot de Curculionides que M. le Conservateur des Eaux et Forêts P. RODARY m'avait soumis pour détermination, j'ai eu la surprise de constater la présence d'un exemplaire d'*Otiorrhynchus crataegi* Germ. capturé la nuit

sur un lilas (*Syringa vulgaris* L.), dans un jardin, à Bougival (S.-et-O.), au mois d'août 1951, en compagnie d'*Otiorrhynchus meridionalis* Gyll.

Cet insecte n'était connu jusqu'à présent que de l'Italie du Nord et de l'Italie Centrale, de la Croatie, de la Bosnie (à Sarajevo), de la Dalmatie, de la Bulgarie (à Keleder) et, enfin, des jardins de la banlieue de Vienne (¹) (Autriche). Il appartient au sous-genre *Tournieria* Stierl., c'est-à-dire qu'il possède, aux fémurs antérieurs, une dent dont le bord externe est crénelé. La couleur brune de ses téguments et son revêtement d'écailles nuageux, gris-jaunâtre, pourraient, au premier abord, le faire confondre avec le vulgaire *O. veterator* Uyttenb. (*O. singularis* pars auct. olim). Il s'en distingue cependant sans difficulté par ses élytres globuleux, son pronotum très petit et par la dent différente des fémurs qui le fait classer dans un autre sous-genre. Il est aussi un peu plus petit (5 à 6,2 mm. au lieu de 6 à 7 mm. pour *O. veterator* Uytt., rostre non compris).

Le nom de *crataegi*, qui a été donné à cet *Otiorrhynchus* par GERMAR, indique que cet auteur l'avait sans doute trouvé sur une aubépine (*Crataegus* sp.) et, effectivement, BARGAGLI (²) le cite comme vivant en Italie (Val d'Elsa) sur les feuilles de *Crataegus oxyacantha* L. En 1919, cependant, HEIKERTINGER (¹) le capture en nombre, la nuit, sur les lilas de la banlieue de Vienne (Autriche) auxquels il inflige des dégâts considérables en découpant le bord des feuilles d'une façon comparable à celle qui est bien connue, dans la région parisienne, pour *O. meridionalis*. Bien souvent d'ailleurs, comme en témoignent les figures données par HEIKERTINGER, *O. crataegi* va plus avant vers l'intérieur de la feuille que ne le fait habituellement *O. meridionalis*, de telle sorte que le limbe se trouve parfois presque entièrement détruit.

HEIKERTINGER indique, d'autre part, que si *O. crataegi* semble préférer les lilas, il s'attaque aussi, dans les jardins de Vienne, au troëne (*Ligustrum vulgare* L.), à la symphorine (*Symphoricarpos racemosa* Michaux), et, de façon moins importante, au chèvrefeuille (*Lonicera tatarica* L.), au frêne (*Fraxinus excelsior* L.), à la boule de neige (*Viiburnum opulus* L.), au cornouiller (*Cornus sanguinea* L.), à l'épine-vinette (*Berberis vulgaris* L.), à l'aubépine (*Crataegus oxyacantha* L.), au prunellier (*Prunus spinosa* L.) et au baguenaudier (*Colutea arborescens* L.). Il aurait aussi été trouvé par J. MÜLLER sur une espèce de rosier (*Rosa* sp.) en Dalmatie.

Dans sa note (l. cit.), HEIKERTINGER décrit la jeune larve d'*O. crataegi* obtenue d'éclosion au laboratoire, mais ne donne aucune indication sur le mode de vie de cette larve dans la nature. Par contre, B. WAHL (³) signale les dégâts qu'elle cause aux racines des cyclamens.

La présence d'*Otiorrhynchus crataegi* Germ. dans la banlieue parisienne est vraisemblablement due à une introduction accidentelle avec des plants de fleurs ou d'arbustes provenant des régions où ce Curculionide se trouve normalement (Italie, par exemple). C'est un insecte à surveiller, car il pourrait bien se répandre et devenir, comme *Otiorrhynchus meridionalis* Gyll., lui aussi d'introduction récente dans la région parisienne, un fléau pour les lilas et autres arbustes d'ornement.

BIBLIOGRAPHIE

1. F. HEIKERTINGER. — Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 73, 126 (1923); Kol Rundschau 12, 25 (1926).

2. P. BARGAGLI. — Bull. Soc. Ent. Ital., 16, 39 (1884); I. c., 18, 284 (1886).
3. B. WAHL. — In Bericht über die Tätigkeit der Bundesanstalt für Pflanzenschutz in Wien im Jahre 1926; Review of Appl. Ent., 29, 439 (1931).

Les espèces françaises du genre *Perilampus* Latr. [HYM. PERILAMPIDAE]

par J. R. STEFFAN

Les Chalcidiens du genre *Perilampus* Latr. retiennent à deux titres l'attention des entomologistes: leur éthologie larvaire est des plus singulières et leur action, dans le domaine de la lutte biologique, des plus redoutables.

La phase larvaire des *Perilampus* est caractérisée par l'existence d'une larvule libre, le planidium. Chez les espèces parasites primaires, le planidium après la rencontre avec l'hôte au stade préimaginal, se fixe à celui-ci et ce n'est que lorsque ce dernier aura achevé son cocon nymphal, qu'il servira de proie au *Perilampus*. Chez les espèces hyperparasites, le planidium, après avoir pénétré dans un hôte intermédiaire (chenille, Orthoptère) ne pourra évoluer qu'aux dépens d'éventuels parasites, internes et solitaires, de cet hôte. La majorité des *Perilampus* connus sont hyperparasites et capables d'exterminer un très grand nombre d'Ichneumonides et de Tachinaires utiles. Certains parasites primaires, comme *P. laevifrons*, ne sont pas moins nuisibles en détruisant des auxiliaires tels que les Chrysopes. Les anciennes observations biologiques sont le plus souvent inexactes en raison des mauvaises déterminations du *Perilampus* ou de la méconnaissance de l'hyperparasitisme. Aussi ne doit-on faire crédit qu'aux recherches récentes.

Le genre *Perilampus* est représenté en France par 11 espèces. Quoique recueilli en Autriche, le *P. salicetum* Giraud, signalé par LABOULBÈNE, a été décrit dans ce travail car, les types et paratypes de cette curieuse espèce sont conservés au Muséum de Paris et il n'est pas exclu que ce *Perilampus* soit un jour observé dans notre Faune. Pour ne pas trop étendre l'étude suivante, les synonymies de MAYR (1905), de RUSCHKA (1924) et d'HELLEN (1924) n'ont pas été répétées; seules les combinaisons et synonymies nouvelles ont été indiquées.

CLÉ DES ESPÈCES (♀ ♂)

1. Thorax étroit et allongé. Bord supérieur du prepectus aussi long ou peu plus court que les scapulae. Scutellum, vu de haut, bordé postérieurement par la carène séparant les 2 rangs, inférieur et supérieur, des alvéoles apicales (alvéoles postscutellaires), les alvéoles du rang supérieur bien visibles. Bouton stigmatique toujours pourvu d'un rameau sensillifère. Abdomen étroit, à peine coudé..... 2.
- Thorax robuste. Bord supérieur du prepectus beaucoup plus court que les scapulae. Scutellum vu de haut, bordé postérieurement par la carène limitant le disque (carène postscutellaire), les alvéoles apicales du rang supérieur invisibles. Abdomen très large et très coudé à l'apex du tergite I... 3.
2. Front très saillant, lisse, avec quelques points le long du scrobe. Clypéus rectangulaire, un peu plus haut que large, à côtés parallèles et rectilignes. Pronotum relevé au centre en deux protubérances tranchantes séparées

par une échancrure. Scutum plat. Aire lisse des scapulae redressées et carénées apicalement. Postmarginale égale à la marginale. ♀ avec les valves de la tarière très saillantes et redressées. Tête et thorax noirs....
.....1. *P. salicetum* (Giraud) Laboulbène (*sine descr.*)

— Front faiblement convexe, plus ou moins strié. Clypéus transverse à côtés arqués. Pronotum sans protubérances dorsales. Scutum convexe. Aire lisse des scapulae non carénée apicalement. Postmarginale inférieure à la marginale. ♀ avec les valves de la tarière non saillantes. Tête et thorax vert doré, parfois à reflets pourpres.....2. *P. micans* Dalman

3. Prepectus et pronotum presque fusionnés: moitié inférieure du prepectus excavée et ponctuée contre le pronotum, la suture indistincte à ce niveau; sommet triangulaire du prepectus ponctué le long des côtés supérieur et postérieur, la région centrale lisse continue avec une bande lisse sur les côtés du pronotum. Tête et thorax noirs parfois faiblement bronzés..... 3. *P. tristis* Mayr.

— Prepectus et pronotum séparés par une suture distincte, le prepectus jamais excavé et ponctué contre le pronotum..... 4.

4. Tête triangulaire, la distance comprise entre la base d'un œil et l'angle inférieur correspondant du clypéus égale à la hauteur des orbites. Région centrale de l'étroit prepectus entièrement ponctuée sauf à la base. Longueur du bord supérieur du prepectus égale à la largeur des côtés du pronotum. Tête et thorax noirs, parfois faiblement bronzés.... 4. *P. chrysonotus* Förster.

— Tête transverse, la distance comprise entre la base d'un œil et l'angle inférieur correspondant du clypéus bien plus courte que la hauteur des orbites..... 5.

5. ♂ avec des carènes préorbitaires aiguës ou arrondies aboutissant entre les ocelles. ♀ pourvues des mêmes carènes ou avec le front profondément échancré en V à branches arquées jusqu'aux orbites..... 6.

— ♂ sans trace de carènes préorbitaires. ♀ à front étroitement échancré par le scrobe, la face régulièrement convexe entre celui-ci et les orbites..... 9.

6. Sommet triangulaire du prepectus fortement ponctué le long de ses trois côtés, la région centrale lisse très réduite. Fovéoles dorsales du mésonotum très profondes bordées de crêtes arrondies, très lisses et brillantes. Scutellum cordiforme prolongé par un limbe saillant. Aile à bouton stigmatique pourvu d'un rameau sensillifère distinct. Tête à face vert bronze ou noire; pronotum et mesonotum vert bronze à rouge cuivre. ♀ flagelle noir.....
..... 5. *P. aeneus* Rossi.

— Sommet triangulaire du prepectus non ponctué le long du côté antérieur, la région centrale lisse très grande. Aile à bouton stigmatique très rarement pourvu d'un rameau sensillifère distinct. ♀ à flagelle roux brunâtre ou roux fauve..... 7.

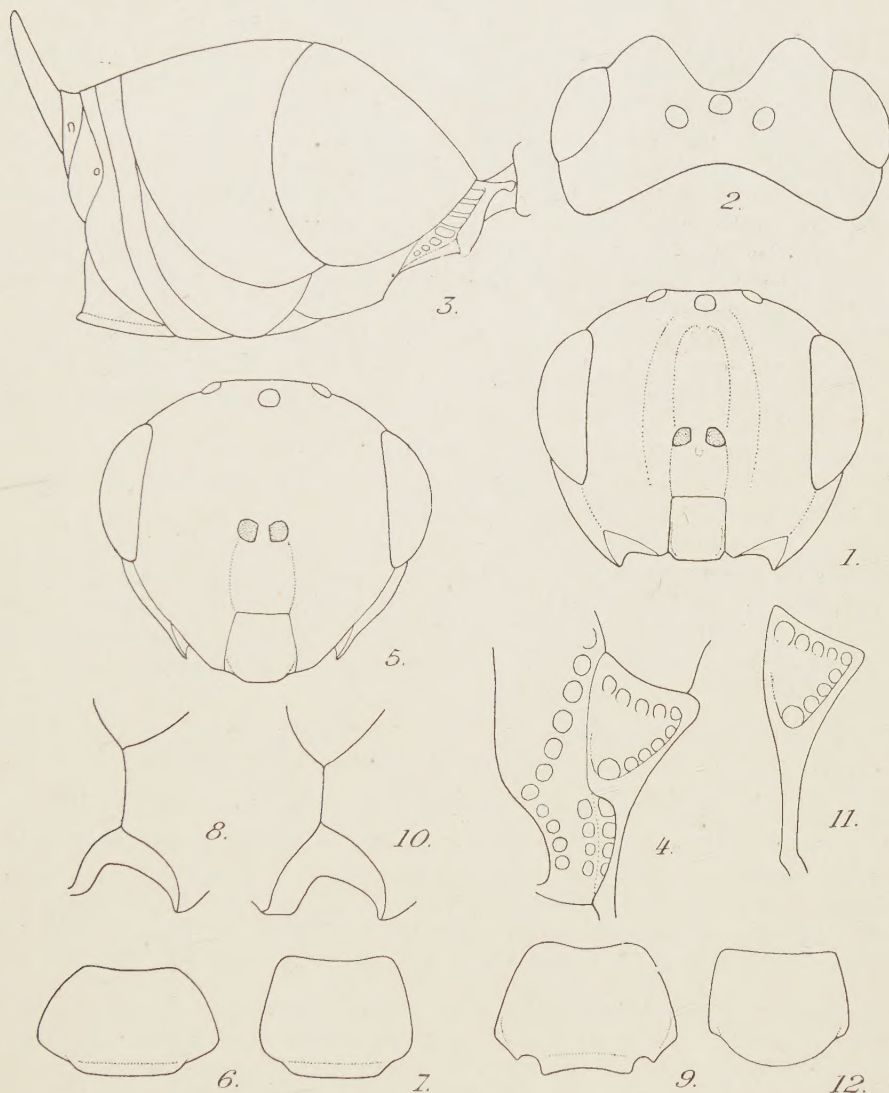
7. Centre du scutum portant un petit tubercule tronqué verticalement en arrière. Fovéoles du scutellum bordées de crêtes extrêmement fines et tranchantes. ♀ à flagelle roux brunâtre, le funicule II carré. Tête à face

- rouge cuivre; pronotum vert doré ou rouge cuivre; mesonotum vert bleuâtre ou violacé..... 6. *P. auratus* Panzer
- Centre du scutum sans tubercule. Fovéoles du scutellum bordées de crêtes non tranchantes. ♀ à flagelle roux fauve, le funicule II transverse..... 8.
8. Clypeus très transverse, ses côtés très divergents vers la bouche. Côtés du pronotum à peu près 2 fois plus larges que son centre. Fovéoles du scutellum grandes, nettement plus grandes que les fovéoles antérieures du scutum. Tête à face vert bronze à reflets pourpres; pronotum et mesonotum cuivre pourpre..... 7. *P. eximius* Masi.
- Clypeus peu transverse, ses côtés peu divergents vers la bouche. Côtés du pronotum étroits, aussi larges que son centre. Fovéoles du scutellum très nombreuses et petites, aussi petites que les fovéoles antérieures du scutum. Tête à face vert bronze; pronotum et mesonotum vert bronze, parfois bleuâtre ou violacé..... 8. *P. ruficornis* Fabricius.
9. Longueur de la suture génale nettement supérieure à l'épaisseur de la pleurostome. Bord antérieur du clypeus concave. Vertex très large, la distance comprise entre les ocelles latéraux à peu près égale à celle qui sépare chacun d'eux des orbites. Yeux très étroits, à peine saillants. ♂ avec les articles II-VII du flagelle subpétiolés et très transverses. Tête à face vert bleuâtre; pronotum et mesonotum vert bleuâtre, parfois doré..... 9. *P. nitens* Walker.
- Suture génale très courte, sa longueur égale ou inférieure à l'épaisseur de la pleurostome. ♂ avec les articles II-VII du flagelle serrés et peu transverse..... 10.
10. Tête et thorax entièrement noirs. Bord antérieur du clypeus régulièrement convexe. Vertex, front et joues tout à fait lisses. Ocelles latéraux très gros, séparés des orbites par une distance égale ou peu supérieure à leur diamètre. ♂ avec le scape cylindrique..... 12. *P. minutalis* sp. n.
- Tête et thorax métalliques, non noirs. Bord antérieur du clypeus tronqué ou concave. Ocelles latéraux petits, séparés des orbites par une distance nettement supérieure à leur diamètre. ♂ avec le scape élargi apicalement..... 11.
11. Vertex et sommet du front fortement ponctués. Joues striées derrière toute la suture subgénale. ♀ avec le front sans sillon ou fossette entre l'aire supraclypéaire et les orbites. ♂ avec l'aire supraclypéaire flanquée de deux dépressions en croissant plus ou moins distinctes. Pronotum et mesonotum vert bronze obscur, souvent cuivrés..... 10. *P. laevifrons* Dalman.
- Vertex et sommet du front non ou à peine ponctués. Joues lisses ou très éparsement ponctuées derrière la suture subgénale. ♀ et ♂ avec le front creusé d'un sillon ou d'une fossette entre l'aire supraclypéaire et les orbites. Pronotum et mesonotum vert bronze ou bleuâtre, rarement cuivré..... 11. *P. ruschkai* Hellen.

1. — *P. salicetum* (Giraud) Laboulbène (*sine descr.*).

Perilampus salicetum (Giraud) Laboulbène (*sine descr.*) 1877, Ann. Soc. Ent. Fr., p. 422.

♀ ♂ noirs. Antennes et tegulae brunes. Pattes à coxae et fémurs bruns, parfois noir pourpré, les tibias et tarses roux comme les valves de la tarière.



Perilampus salicetum (Giraud) Laboulbène ♀ : Fig. 1 et fig. 2, tête. — Fig. 3, abdomen. — *P. tristis* Mayr ♀ : Fig. 4 prepectus et côté du pronotum. *P. chrysonotus* Förster ♀ : Fig. 5, tête. — *P. eximius* Masi ♀ : Fig. 6, clypéus. — *P. ruficornis* (Fabricius) ♀ : Fig. 7, clypéus. — *P. nitens* Walker ♀ : Fig. 8, suture génale et pleurostome ; fig. 9, clypéus. — *P. laevifrons* Dalman ♀ : Fig. 10, suture génale et pleurostome ; fig. 11, prepectus. — *P. minutalis*, sp. n. ♀ : Fig. 12 : clypéus.

Tête transverse; sommet du clypéus situé au niveau de la ligne oculaire. Clypéus rectangulaire, à côtés rectilignes et parallèles, le bord antérieur droit. Suture génale presque effacée, sa longueur supérieure à l'épaisseur de la pleurostome.

Front très saillant. Occiput strié, le reste de la tête lisse, avec quelques gros points le long du scrobe et sur la face, entre la suture génale et le clypéus. Antennes à flagelle filiforme, les funicules II-VII égaux, carrés ou faiblement transverses.

Thorax deux fois plus long que large. Dessus du pronotum très étroit et relevé en deux protubérences tranchantes; côtés du pronotum environ trois fois plus larges que son centre, arrondis et non rebordés en avant. Prepectus grand, triangulaire, entièrement séparé du pronotum, son bord supérieur aussi long que les scapulae. Scutum plat. Bord postérieur des scapulae redressé et caréné derrière la région lisse. Scutellum bordé apicalement par la carène séparant les deux rangs des alvéoles postscutellaires. Fovéoles dorsales du mesonotum irrégulières, très grandes, les crêtes transverses très robustes et tranchantes. Propodeum incliné à 45°, la carène médiane bordée de grosses alvéoles, les aires latérales réduites. Ailes antérieures à postmarginale égale à la marginale, le bouton stigmatique pourvu d'un rameau sensillifère.

Pétiole abdominal non développé dorsalement pour emboîter l'apex du propodeum. Abdomen à section triangulaire, un peu comprimé latéralement. Tergites III-VII souvent visibles, les valves de la tarière saillantes, redressées presque verticalement chez la ♀.

Longueur ♀ : 3,2 - 3,6 mm.; ♂ : 2,5 - 2,7 mm.

Holotype: 1 ♀. Allotype: 1 ♂. Paratypes: 10 ♀, 3 ♂ sur tronc de *Salix* sp. « sur le Prater » Vienne (Autriche); J. GIRAUD.

Cette espèce, assurément un Périlampide, voisin même de *P. micans*, présente cependant de nombreux caractères étranges. La sculpture du thorax rappelle celle des *Trigonura* et des *Phasgonophora*, l'abdomen celui de certains *Eurytoma*, quoi qu'il ne soit de loin pas aussi comprimé. *P. salicetum* aurait pu être importé avec des phytophages parasites de *Salix* ornementaux d'Extrême-Orient. Ceci n'est cependant qu'une simple supposition.

2. — *P. micans* Dalman 1820, Svensk. Vet. Akad. Handl., 41, p. 73; T. 7, F. 21. 22. Parasite primaire de petits Coléoptères xylophages ou corticoles.

3. — *P. tristis* Mayr 1905. Verh. zool. bot. Ges. Wien, 55, p. 566.

= *P. capitatus* Smulyan 1936, Proc. U. S. Nat. Mus., 83, p. 397 (*syn. nov.*).

Hyperparasite très nuisible de différents Lépidoptères dont *Cydia pomonella* L. et *Rhyacionia buoliana* Schiff.; hôtes: Ichneumonides, Braconides, Tachinaires. Espèce souvent signalée à tort sous le nom de *P. laevifrons* (= *cuprinus*). Biologie: BERGOLD (G.) et RIPPER (W.). Zeitschr. f. Parasitenk. 9. 1937. pp. 394-417.

4. — *P. chrysonotus* Förster 1859, Verh. naturh. Ver. preuss. Rheinl., 16, p. 120.

Hôtes inconnus. Espèce très voisine de *P. anomocerus* Crawf. de l'Est des U. S. A. et comme chez cette dernière, le pétiole abdominal est parfois bien développé.

5. — *P. aeneus* (Rossi) 1790 (*comb. nov.*).

Chalcis aenae Rossi, 1790, Fauna Etr., 2, p. 59 (nec *C. aenae* Fabricius 1793).

= *P. italicus* (Fabricius) 1793 (*Cynips italica* Ent. Syst., 2, p. 103) (*syn. nov.*).

Il est clair que NEES ne croit pas à l'existence d'une espèce *italicus* F. (= *splendidus* Dalm.) qu'il n'a jamais vu. (Cf. Hym. Ichn. aff. Mon., 2, 1834). Il n'a observé qu'une variété douteuse de *P. splendidus* et pense que cette espèce ne serait qu'une forme de *P. auratus* Pz. (l. c. Observ., I, p. 50). C'est pour suivre

DALMAN que NEES place la *Diplolepis (Cynips) italica* F. en synonymie avec *splendidus* car il la considèrait volontiers comme un *P. laevifrons* Dalm. (*l. c.*, Observ., II, p. 50), à moins qu'elle ne soit identique à *P. micans* Nees (*l. c.* Observ., p. 52). La première hypothèse lui paraît confirmée par le fait que les *italica* que lui envoyait PANZER sont des *laevifrons*. Pour les raisons précédentes il établit donc la liste synonymique reprise par DELLA TORRE dans son Catalogue. Cependant ILLIGER a vu les individus de ROSSI et connaît d'autre part la description de FABRICIUS qui ne s'applique pas plus à *laevifrons* que la diagnose originale de l'*anea* de ROSSI: « *Scutello prominulo obtuso* ». Enfin ROSSI a publié une figure de *C. aenea* (Mant. Inst., 1794, 2, Add., T. VI, f. K.). Cette figure jamais signalée, représente un Périlampide à gros thorax vert doré qui n'est certainement pas le *P. laevifrons* mais *P. italicus*. *C. aenea* est une *Euchalcidia*: FABRICIUS a vu les deux espèces de ROSSI mais identifia l'*Euchalcidia* à *C. aenea* tandis qu'il décrivait cette dernière sous le nom d'*italica*. La *Diplolepis italica* de la collection Bosc est conservée au Muséum de Paris.

Parasite primaire d'*Athalia colibri* Christ. et probablement d'autres Tenthredes. Biologie: MARTELLI (M. G.). Boll. Lab. Zool. Portici. 26. 1932. pp. 327-330.

6. — *P. auratus* (Panzer) 1798 (*Cynips aurata* Faun. Ins. Germ., 5, p. 51, T. I). Hyperparasite de Lépidoptère; hôtes: Tachinaires.

7. — *P. eximius* Masi 1932, Boll. Soc. Ent. Ital., 64, p. 132.

Peut être parasite primaire de Sphérides. Le *P. auratus* de LICHTENSTEIN (Ann. Soc. Ent. Fr., 1875, Bulletin, p. CXXVII) parasite de *Crabro (Solenius)* sp. aurait le thorax et l'abdomen colorés comme chez *P. eximius*. CHEVALIER (Bull. Soc. Sci. Seine-et-Oise, 1926, p. 11) cite comme parasite d'*Oxybellus bipunctatus* Ol., un *P. ruficornis*. Or *P. eximius* est souvent déterminé sous ce nom. Cependant comme ADLERZ (Kong. Svensk. Vet. Handl., 45, 1920, p. 47) a obtenu un *Chrysolampus* sp. (!) de *Crabro (Coelocrabro) cinxius* Dahlb., on ne peut qu'affirmer l'existence d'un Périlampide parasite de Sphéride.

Le ♂, qui n'a pas été décrit, a les carènes préorbitaires extrêmement saillantes et tranchantes. Les 2 sexes ont le centre du scutum parfois dépourvu de fovéoles à la place qu'occupe le tubercule chez *P. auratus*.

8. — *P. ruficornis* (Fabricius) 1793. (*Cynips ruficornis* Ent. Syst., 2, p. 103).

= *Ichneumon cyaneus* Fabricius 1798, Ent. Syst. Suppl. p. 231 (*syn nov.*) [nec *Chrylampus splendidulus* (Spinola)].

Hyperparasite de Lépidoptères; hôtes: Tachinaires et Hyménoptères. Espèce la plus commune. Les 2 types de FABRICIUS sont conservés dans la collection Bosc au Muséum de Paris.

9. — *P. nitens* Walker 1834, Ent. Mag., 2, p. 163.

Hyperparasite de Lépidoptères; hôtes: Tachinaires.

10. — *P. laevifrons* Dalman 1822, Svensk. Vet. Akad. Handl., 43, p. 400.

Parasite primaire de *Chrysopa formosa* Brauer et probablement d'autres Neuroptères.

Biologie: PRINCIPI (M. M.). Boll. Ist. Ent. Bol., 16, 1947, pp. 111-175. La biologie et la morphologie des larves et des adultes de *P. chrysopae* Crwf. et de *P. laevifrons* sont identiques à une différence près: la larve II de *P. laevifrons* est d'emblée péripneustique tandis que la larve II de *P. chrysopae* est d'abord propneus-

tique. [CLANCY (D. W) Univ. Cal. Pub. Ent., 7, 1946, p. 445]. C'est pourquoi nous ne mettons pas en synonymie l'espèce américaine.

11. — *P. ruschkai* (¹) Hellen 1924, Not. Ent., 4, p. 13.

Biologie inconnue.

12. — *Perilampus minutalis* n. sp. — ♀ ♂. Noirs, sans reflets métalliques; flagelle antennaire et tegulae brun noirâtre; pattes noires, tarses roux.

Très voisin de *laevifrons* dont il diffère par ces caractères: clypeus à bord antérieur convexe. Front légèrement anguleux entre les ocelles et les orbites et le long du bord interne de ces derniers. Ocelles très gros, les ocelles latéraux éloignés des orbites d'une distance à peine supérieure à leur diamètre (♀), ou égale à leur diamètre (♂). Toute la tête, sauf l'occiput strié, absolument lisse, les points pilifères microscopiques et très rares. ♂ avec l'aire supraclypéaire indistinctement séparée du front sur les côtés, le front sans trace de dépressions en croissant le long de cette aire supraclypéaire, le scape, cylindrique, ponctué seulement à l'extrémité. Ailes postérieures, chez les 2 sexes, avec la stigmatique presque perpendiculaire à la postmarginale.

Longueur ♀: 2,5-2,7 mm.; ♂: 1,8-2,5 mm.

Holotype: 1 ♀ Pignans (Var); Allotype: 1 ♂. Paratypes: 1 ♀. 4 ♂. Gorges d'Ollioules (Var). J. BARBIER.

Hôtes inconnus.

Note sur les genres *Precis* HB. et *Junonia* HB. [LEP NYMPHALIDAE]

par H. DE LESSE

Depuis la parution du travail de nomenclature de F. HEMMING (1934), les auteurs ont coutume de traiter le nom de *Junonia* Hb. comme synonyme de celui de *Precis* Hb. En effet, ce dernier nom bénéficie de l'antériorité de page et F. HEMMING (l. cit.) a décidé, par ailleurs, que les espèces types des genres *Precis* Hb. et *Junonia* Hb., *octavia* Cr. et *lavinia* Cr., étaient cogénériques.

Ayant eu l'occasion de préparer les genitalia ♂ de ces deux espèces, ainsi que de toutes celles, actuellement au Muséum de Paris, qui furent rangées dans les genres *Precis* et *Junonia*, j'ai constaté, au contraire, qu'elles formaient deux groupes très différents et sans intermédiaire, comprenant l'un *octavia* Cr., et l'autre *lavinia* Cr.

Ainsi se vérifie, une fois de plus, que l'ouvrage de F. HEMMING (op. cit.), excellent par ailleurs, doit être considéré a priori comme nul quant aux décisions de cet auteur sur l'appartenance générique des espèces. Ceci prouve aussi qu'il est préférable de ne pas prendre position dans ce domaine (comme le fit F. HEMMING en séparant les genres *Hipparchia* F. et *Eumenis* Hb., dont les types sont eux, en fait, cogénériques) que de prétendre résoudre, dans un travail basé sur la bibliographie, des questions qui relèvent avant tout de la morphologie.

Parmi les anciens auteurs qui reconnaissaient les deux genres *Precis* et *Junonia*, le groupement des espèces varie quelque peu, mais on trouve générale-

(¹) Cette espèce est peut-être le véritable *P. laevifrons* Dalman (nec Nees, nec auct.)

ment, comme dans l'ouvrage de W. F. KIRBY (1871), un bon nombre de vrais *Junonia* rangés sous le nom de *Precis*.

R. TRIMEN (1862) n'emploie, au contraire, que le nom de *Junonia* pour les espèces d'Afrique australe appartenant en fait aux deux genres précités. Mais plus tard (1887), le même auteur groupa ces espèces dans les genres *Precis* et *Junonia*, pour lesquels il a tenté alors de définir des caractères distinctifs externes; leur séparation lui paraissait pourtant douteuse; cependant, R. TRIMEN ayant réuni à de vrais *Precis*, des espèces telles que *sophia* F. (*Junonia*) et *cloantha* Cr. (*Catacroptera*) entre autres, il devenait difficile de faire apparaître les caractères différentiels recherchés. Malgré cela, R. TRIMEN a pu remarquer que le genre *Precis* est un groupe à distribution principalement africaine (en réalité, il est spécial à l'Afrique et à Madagascar).

Plus récemment, dans les vol. XIII (1909), V (1926) et IX (1929) de l'édition française des Macrolépidoptères du Globe, le nom de *Precis* est déjà employé sans distinction pour toute les espèces appartenant en fait aux genres *Precis* et *Junonia*, par le D^r C. AURIVILLIUS, le D^r A. SEITZ et H. FRUHSTORFER. Ce dernier sépare pourtant, parmi les *Precis* indo-australiens (qui sont tous des *Junonia*), un groupe d'espèces *Junonia*, dont il décrit même le type de genitalia ♂, sans se rendre compte, que c'est celui de toutes les espèces indo-malaises. Enfin, GODFREY (1930) emploie le nom de *Precis* pour les *Junonia* du Siam.

Depuis, de nombreux auteurs, en accord avec F. HEMMING (1934), ont cité de vrais *Junonia* sous le nom de *Precis*. Ce sont, entre autre, W. ROEPKE (1938), A. DUFRANE (1945), A. BACELAR (1948, 1949 et 1950), A. S. CORBET (1948 et 1949), P. VIETTE (1950).

Il ne semble donc pas qu'une étude des genitalia de toutes les espèces rangées tantôt sous le nom de *Precis*, tantôt sous celui de *Junonia*, ait été entreprise. Seul, E. MUNROE (1949) signale, sans plus de précision, la différence marquée des genitalia dans le groupe pour lequel il emploie encore le nom de *Junonia*.

Je donnerai donc ici les descriptions des genitalia ♂ des genres *Precis* et *Junonia*, puis les listes des espèces appartenant à chaque genre.

Les genitalia ♀, assez simples, ne m'ont pas fourni de résultats bien nets jusqu'à présent; mais les différences entre les deux types de genitalia ♂ sont telles qu'il est possible de ne pas tenir compte des ♀.

Enfin, à la suite de la séparation des espèces, en deux groupes, d'après les genitalia ♂, j'ai pu relever certains caractères distinctifs externes, dont le suivant est particulièrement facile à déceler:

Dessus des ailes postérieures

Precis

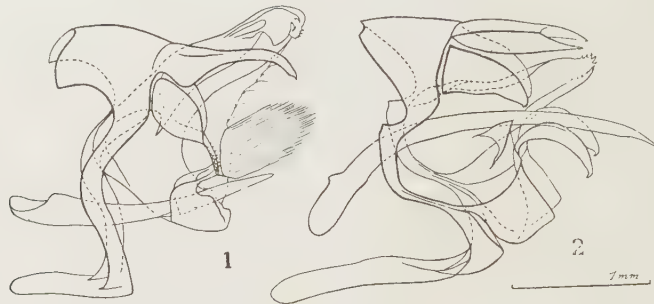
Ocelles de taille assez régulière, celui situé entre Cu1a et Cu1b (2-3) à peine plus gros, mais généralement plus petit que le précédent, et jamais pupillé; bord costal ne portant jamais de tache bleue, vers la base.

Junonia

Ocelles de taille très irrégulière, celui situé entre Cu1a et Cu1b (2-3) toujours plus gros que le précédent, généralement cerclé de fauve, puis de brun, et pupillé; si la série des ocelles manque, celui-ci subsiste, ou une tache bleue existe au bord costal, vers la base.

Dans l'ensemble, on peut dire aussi que la rangée d'ocelles est de taille presque

régulière aux quatre ailes (dessus et dessous) chez les *Precis*, alors qu'elle est très irrégulière chez les *Junonia*, chez lesquels les ocelles situées entre M1 et M2 (5-6) et entre Cu1a et Cu1b (2-3) sont généralement beaucoup plus développées, aux antérieures et aux postérieures. Chez les *Junonia* enfin, ces ocelles sont souvent situés plus près de la marge, et sur un fond sombre.



Armures génitales mâles

Fig. 1, *Junonia lavinia* Cr., Rio de Janeiro (Brésil). — Fig. 2, *Precis octavia* Cr., f. *sesamus* Trim., Tamara, îles de Los (Uganda).

Les caractères des genitalia ♂ sont les suivants:

Genre *Precis* Hb. (fig. 2). — Uncus assez court, faiblement sclérifié, tronqué et généralement plus ou moins bifide; côtés du gnathos allongés, dirigés obliquement et recourbés vers le bas à l'extrémité; valve séparée en deux pièces bien distinctes, l'une petite, attachée vers le centre du vinculum, l'autre située en dessous et comprenant, d'avant en arrière, deux parties, la première plus ou moins rectangulaire et la seconde en forme de crochet dirigé vers le bas (elles sont, de plus, réunies chacune à leur homologue par une pièce transversale); pénis long ou très long, recourbé ou portant deux rangées de dents vers l'extrémité; saccus étroit et très long; juxta en forme de gouttière courte mais assez large.

Genre *Junonia* Hb. (fig. 1). — Uncus bien sclérifié, simple, à extrémité crochue; côtés du gnathos souvent larges, de forme ovale ou rectangulaire et dirigés vers le bas; subscaphium presque toujours bien développé, avec, en arrière, une partie arrondie couverte de soies; valve large à la base, plus ou moins rectangulaire, et fendue en deux parties distalement; elle occupe la moitié inférieure du vinculum et est attachée seulement vers son milieu, étant ainsi dirigée vers le haut: enfin, intimement soudée à la base de la valve, une pièce en forme de gouttière, large et à bords arrondis, soutient le pénis, faisant ainsi office de juxta; pénis court et droit, de même que le saccus.

La synonymie des genre et la liste des espèces, dont j'ai pu étudier les genitalia, s'établissent comme suit:

Genre *Precis* Hübner 1816 (1818).

Type: *octavia* Cramer 1777, fixé par SCUDDER (1875).

Octavia Cr. (et sa forme *sesamus* Trim.), *ceryne* Bdv., *cuama* Hew., *antilope* Feisth., *andremiaja* Bdv., *actia* Dist., *pelarga* F., *sinuata* Plötz, *tugela* Trim., *milonia* Feld., *eurodoce* West., *coelestina* Dew., *archesia* Cr. (et *limnoria* Klug, qui paraît conspécifique du précédent).

Genre **Junonia** Hübner 1816 (1818).

Junonia Hübner 1816 (1818), p. 34, type: *lavinia* Cramer 1775, fixé par SCUDDER (1875).

Alcyoneis Hübner 1816 (1818), p. 35, type: *almane* Hübner 1816 (1818) (= *almana* Linné 1758), fixé par F. HEMMING (1933).

Arestia Bilberg 1820, type: *laomedia* Linné 1767 (= *atlites* Linné 1763), fixé par SCUDDER (1875).

Lavinia Cr., (*genoveva* Cr., qui n'est peut-être qu'une forme du précédent, et *orithya* L., considéré par A. S. CORBET (1948) comme conspécifique de *lavinia*), *clelia* Cr., *villida* F., *livia* Stgr., *lirtingensis* Osbeck (= *hierta* F.), *hadrope* Dbl. et Hew., *westermanni* West., *artaxia* Hew., *rhadama* Bdv., *iphita* Cr., *hedonia* L., *stygia* Auriv., *sophia* F., *terea* Drury, *goudotii* Bdv., *natalica* Feld., *chorimene* Guér., *atlites* L., *almana* L., *lemonias* L., *erigone* Cr., *timorensis* Wall.

Bibliographie (ouvrages cités)

AURIVILLIUS (Dr. C.) in SEITZ (Dr. A.). Les Macrolépidoptères du Globe (éd. française), XIII (1909), pp. 218-227 (genre *Precis*). — BACELAR (A.). Lepidopteros de Africa principalmente das Colonias Portuguesas. Arq. do Museu Bocage, XIX (1948), pp. 165-206. — Macrolepidopteros (Rhopalocera) da Guiné Portuguesa. An da Junta de Investig. Col., IV (1949), pp. 73-104. — Macrolepidopteros de Moçambique, L. cit., V (1950), pp. 105-128. — CORBET (A. S.). Papers on Malaysian Rhopalocera: V The Conspecificity of *Precis orithya* (Linnaeus) and *P. lavinia* (Cramer). Entomologist, 81 (1948), pp. 54-56. — Observations on the species of Rhopalocera common to Madagascar and the oriental region. Trans. Rev. ent. Soc. London, 99, (1948), pp. 589-607. — Summary of determination of Linnaean names of Indo-australian Rhopalocera. Proc. Rev. ent. Soc. London, B, 18 (1949), pp. 184-190 et 191-199. — DUFRANE (A.). Lépidoptères du Kivu (3^e note). Bull. et Ann. Soc. ent. Belgique, 81 (1945), pp. 90-143. — FRUHSTORFER (H.) in SEITZ (Dr. A.). Les Macrolépidoptères du Globe (éd. française), IX (1929), pp. 516-524 (genre *Precis*). — GODFREY (E. J.). A revised List of the Butterflies of Siam, with notes on their geographical Distribution. Journ. of Siam Soc., VII (1930), pp. 203-397. — HEMMING (F.). On the types of certain butterflies genera. Entomologist, 66 (1933), pp. 196-200. — The generic names of the holarctic butterflies, I, London (1934), pp. 3-184. — HÜBNER (J.). Verzeichniss bekannter Schmetterlinge. Augsburg, 1816 (1818), pp. 3-429. — KIRBY (W. F.). A synonymic Catalogue of the diurnal Lepidoptera. London (1871), pp. 1-690. — Supplément (1877), pp. 691-883. — MUNROE (E. G.). Some remarks on the genus concept in Rhopalocera. Lep. News, Massachusetts, 3 (1949), pp. 3-4. — ROEPKE (W.). Rhopalocera Javanica. Wageningen (1938), *Nymphalidae*, pp. 235-362. — TRIMEN (R.). Rhopalocera Africae Australis; a catalogue of South African butterflies, etc., London (1862-1866), pp. 1-346. — Id., assisted by BOOKER (J. H.). South African Butterflies: a monograph of the extra-tropical species, I, *Nymphalidae*, London (1887), pp. 1-350. — SCUDDER (S. H.). Historical sketch of the generic names proposed for Butterflies. Proc. Amer. Ac. Arts, Sci., Boston, 10 (1875), pp. 91-294. — SEITZ (Dr. A.). Les Macrolépidoptères du Globe (éd. française), V (1926), pp. 461-462 (genre *Precis*). — VIETTE (P.). Faune de l'Empire français, XIII, Lépidoptères Rhopalocères de l'Océanie française. Paris (1950), pp. 7-101.

Quelques Araignées paludicoles de Gironde

par Jacques DENIS

L'occasion m'a été donnée (*Bull. Soc. Entom. France*, LVI 1951, pp. 147-152) de faire quelques remarques sur des Araignées recueillies par M. G. TEMPÈRE dans deux marais proches du Verdon (Gironde). L'intérêt qu'ont présenté ces récoltes a incité notre aimable collègue à renouveler ses chasses.

Le 2 mars 1952 la station d'eau douce située à proximité des terrains salés a fourni sous un tas de joncs :

Drassodes sp., 1 ♂ subad., 7 juv.

Clubiona subtilis L. K., 1 ♂, 4 juv.

Clubiona vegeta E. S., 1 ♂, 1 juv.

Oxyptila sp., 1 ♂ subad., 9 juv.

Hytia nivoyi (Luc.), 1 ♀.

ERIGONIDAE sp., 16 ♂ subad., 4 ♀ subad., 66 juv. (dont sans doute un certain nombre de *Silometopus*).

Pelecopsis nemoralis (Bl.), 2 ♀.

Silometopus elegans (O. P. Cambr.), 1 ♀.

Oedothorax apicatus (Bl.), 4 ♂, 2 ♂ subad., 32 ♀.

Oedothorax fuscus (Bl.), 2 ♀.

Pocadicnemis pumila (Bl.), 4 ♂, 2 ♀ subad., 12 ♀.

Erigone vagans spinosa (O. P. Cambr.), 2 ♂.

Bathypantes gracilis (Bl.), 2 ♂, 3 ♀.

Tetragnatha sp., 1 juv.

Mangora acalypha (Walck.), 1 juv.

Arctosa lacustris (E. S.), 3 ♂ subad., 1 ♀, 7 ♀ subad., 2 juv.

Pirata sp., 3 juv.

Leaena fulvolineata (Luc.), 1 ♂, 2 ♂ subad., 5 ♀ subad., 2 juv.

Titanoeca sp., 1 ♂ subad. (*obscura* Walck. vel aff.).

Protadia patula (E. S.), 2 ♂ subad., 1 ♀ subad., 2 juv.

Dictyna uncinata Thor., 1 ♀.

J'ignore évidemment le temps qui a été consacré à réunir cette collection, mais M. TEMPÈRE m'a écrit que les Araignées étaient bien moins abondantes que lors de sa précédente chasse du 11 septembre 1951. Ce facteur fréquence mis à part, on constate une grande analogie entre les deux listes puisque 7 espèces leur sont communes; ce nombre devrait sans aucun doute s'augmenter d'Erigonides et de Lycosides dont une importante proportion n'a pu être déterminée en raison de leur jeune âge. L'intervalle de près de six mois qui a séparé les deux récoltes a vu la disparition complète de *Crustulina sticta* (O. P. Cambr.) et de *Myrmarachne formicaria* (de Géer) ainsi qu'une nette réduction du nombre des *Protadia*. Il n'en demeure pas moins que l'aspect faunistique de la station est demeuré assez semblable.

Or M. TEMPÈRE m'a également communiqué d'autres Araignées qu'il a récoltées dans divers marais du Médoc. Ces chasses sont intéressantes parce qu'elles nous permettent d'accroître des connaissances très fragmentaires sur la faune de la

région, et aucun appoint n'est négligeable, mais aussi elles donnent lieu à certaines constatations.

Le 6 janvier 1952 un tas d'herbes en bordure du marais d'Arcins a donné:

Zelotes sp., 1 juv.

Clubiona phragmitis C. L. K., 1 ♂ subad., 3 ♀.

Clubiona stagnatilis Kulcz., 9 ♂, 1 ♀ (23 jeunes appartiennent à l'une ou l'autre de ces deux espèces).

Phrurrolithus minimus C. L. K., 2 ♂ subad., 4 ♀ subad.

Xysticus sp., 6 ♂ subad., 1 ♀ subad., 2 juv.

Philodromus sp., 1 juv.

Myrmarachne formicaria (de Géer), 1 juv.

Marpissa muscosa (Cl.), 1 ♂ subad.

Crustulina sticta (O. P. Cambr.) (?), 1 ♂ subad.

Ceratinella brevis (Wider), 2 ♂, 1 ♂ subad., 2 ♀.

Trachynella nudipalpis (Westr.), 1 ♀.

Trichopterna cito (O. P. Cambr.), 1 ♀ (espèce certainement accidentelle dans un marais).

Gnathonarium dentatum (Wider), 3 ♂, 14 ♂ subad., 4 ♀, 1 ♀ subad. (sans doute 23 juv.).

Gongylidiellum murcidum E. S., 2 ♀.

Porrhomma pygmaeum (Bl.), 19 ♂, 11 ♀, 2 juv.

Meioneta rurestris (C. L. K.), 1 ♂, 1 ♀.

Linyphia clathrata Sund., 2 ♂, 3 ♀, 1 ♀ subad., 3 juv.

Bathypantes gracilis (Bl.), 2 ♂, 2 ♂ subad., 19 ♀, 1 juv.

Bathypantes concolor (Wider), 3 ♀.

Bathypantes pullatus (O. P. Cambr.), 3 ♀.

Bathypantes approximatus (O. P. Cambr.), 1 ♂, 1 ♀.

Pachygnatha clercki Sund., 4 ♂, 3 ♀, 1 ♀ subad., 1 juv.

Pachygnatha degeeri Sund. 1 ♂.

Ero furcata (Villers), 2 ♂, 5 ♀, 1 juv.

Antistea elegans (Bl.), 1 ♀.

Pardosa sp. (au moins deux espèces), 1 ♀ subad., 14 juv.

Pardosa bifasciata (C. L. K.), 1 ♂ subad.

Pirata sp., 6 ♂ subad., 1 ♀ subad., 78 juv.

Trochosa sp., 1 ♀ subad., 1 juv.

Dictyna uncinata Thor., 1 ♀.

La faune du marais d'Arcins se distingue donc de celle du Verdon par de nettes différences, autres *Clubiona*, remplacement des *Oedothorax* et des *Pocadicnemis* par les *Gnathonarium* et les *Porrhomma* avec une grande fréquence de *Bathypantes gracilis*; ces trois dernières espèces se rencontrant toute l'année, l'influence possible de la saison doit être éliminée.

Malgré leur moindre abondance, des récoltes faites le 1^{er} mars 1952 dans le marais de Boutaut (au N. de Bordeaux) montrent que parmi les Erigonides *Gnathonarium dentatum* paraît rester la dominante; les *Pirata* (malheureusement indéterminables spécifiquement) sont toujours très nombreuses, mais *Bathypantes gracilis* et *Porrhomma pygmaeum* se sont raréfiés:

Clubiona sp., 1 ♂ subad., 5 juv. (espèce unicolore).
 ERIGONIDAE sp., 2 ♂ subad., 2 juv.
Pelecopsis nemoralis (Bl.), 2 ♂, 1 ♂ subad., 3 ♀.
Enidia bituberculata (Wider), 3 ♀ subad.
Oedothorax retusus (Westr.), 1 ♀.
Gnathonarium dentatum (Wider), 4 ♂, 4 ♀, 1 ♀ subad., 1 juv.
Gongyliidiellum murcidum E. S., 1 ♀.
Porrhomma pygmaeum (Bl.), 1 ♀.
Bathypantes gracilis (Bl.), 1 ♀.
Bathypantes parvulus (Westr.), 1 ♀.
Pirata sp., 4 ♂ subad., 2 ♀ subad., 56 juv.

Les Araignées recueillies dans les débris du marais du Moron près Tauriac sont très analogues (9-II-1952):

Clubiona stagnatilis Kulcz., 1 ♂ (peut-être 19 juv.).
Oxyptila sp., 9 juv.
Xysticus sp., 1 juv.
Evophrys sp. (*frontalis* Walck. ?), 1 juv.
Marpissa radiata (Grube), 1 ♂.
 ERIGONIDAE sp., 2 ♂ subad., 1 ♀ subad., 5 juv.
Ceratinella sp., 3 ♂ subad., 2 juv.
Baryphyma pratensis (Bl.), 4 ♂, 1 ♀, 1 ♀ subad.
Pelecopsis sp., 1 ♂ subad.
Gnathonarium dentatum (Wider), 11 ♂, 12 ♀, 2 ♀ subad., 3 juv.
Porrhomma pygmaeum (Bl.), 1 ♂, 2 ♀.
Bathypantes gracilis (Bl.), 1 ♀.
Pachygnatha clercki Sund., 1 ♂.
Trochosa terricola (Thor.), 1 ♂, 1 ♀.
Pirata sp., 1 ♂ subad., 34 juv.

Mais il y a lieu de souligner tout particulièrement la capture de *Baryphyma pratensis*, très rare espèce connue seulement des marais du Danemark et d'Angleterre et, en France, des marais de Troarn (Calvados, GUIBÉ) et du marais de Gorges (Manche, DE DALMAS). L'aire de distribution de l'espèce s'en trouve accrue de manière notable.

Les Araignées sont des animaux exclusivement carnivores qui font preuve d'un grand éclectisme dans le choix de leurs proies, il est rare qu'elles recherchent plus particulièrement telle ou telle essence végétale; on peut admettre que les exceptions résultent soit de la coïncidence entre les exigences de l'animal et du végétal, soit du fait que la présence du végétal crée des conditions écologiques favorables à l'animal. De même, à de rares exceptions près, les Araignées sont farouchement individualistes et le plus souvent intolérantes. Ces populations arachnologiques ne sont donc pas des associations, mais de simples rassemblements d'individus attirés dans chacune des localités par ses conditions écologiques particulières; les différences constatées dans la composition des foules doivent donc aboutir à la seule conclusion qu'elles correspondent à des différences dans les conditions écologiques des stations explorées, ce qui mériterait des recherches ultérieures.

Le Secrétaire-gérant : L. CHOPARD.

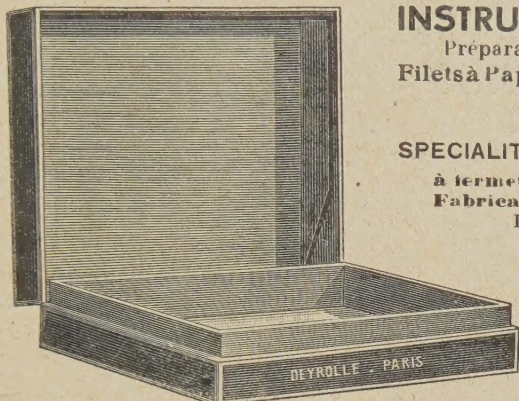
ETABLISSEMENTS

DEYROLLE

S. A R. L. CAPITAL 4 MILLIONS — MAISON CENTENAIRE

Fournisseur des Ministères, des Muséums, des Universités, etc.

46, Rue du Bac, PARIS (VII^e) — Usine : 9, rue Chanez, PARIS



INSTRUMENTS pour les Recherches,
Préparation, Classement des Insectes
Filets à Papillons - Troubleaux - Fauchoirs

SPECIALITE DE CARTONS A INSECTES
à fermeture double gorg, hermétique
Fabrication spéciale "DEYROLLE"
REPUTATION MONDIALE

Étaloirs, Loupes
Instruments de dissection
Microscopes
Tout le matériel de Botanique
et d'Entomologie
Boîtes transparentes liées
pour présentation d'insectes
Minéralogie

LIVRES D'HISTOIRE NATURELLE

AVIS IMPORTANT

Le Trésorier insiste très vivement auprès de ses Collègues pour que ceux-ci acquittent le montant de leur cotisation, au cours du premier trimestre de l'année. Celle-ci est actuellement fixée comme suit :

Membres titulaires français..... 1.000 fr.

Membres titulaires étrangers.... 1.500 fr.

Les sociétaires s'acquittent par mandats-poste, par chèque sur Paris, ou par mandats versés au Compte Chèques Postaux : **Paris 671.64.** Ces effets seront toujours adressés *impersonnellement* au Trésorier de la Société. Les cotisations impayées au 1^{er} avril seront mises en recouvrement postal.

Les manuscrits destinés à être publiés dans le **BULLETIN** et les **ANNALES** ne seront acceptés que si l'auteur est en règle avec le Trésorier.

TARIF DES TIRAGES A PART DU BULLETIN

50 exemplaires : **250 fr.**

ABONNEMENTS

Le prix de l'abonnement aux publications de la Société est de :

France **1.200 fr.** Étranger **1.800 fr.**

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)

MATÉRIEL ET INSTRUMENTS POUR L'ENTOMOLOGIE

Spécialités de cartons à insectes, filets,
bouteilles de chasse, cages à chenilles, étaioirs,
épingles, loupes, pincettes, matériel de micrographie

LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE

CHOIX IMPORTANT D'INSECTES DE TOUS ORDRES

Échantillons à la pièce

Collections pour l'enseignement

ZOOLOGIE - BOTANIQUE - GÉOLOGIE MINÉRALOGIE - NATURALISATIONS

CATALOGUES SUR DEMANDE

ATLAS ILLUSTRÉS D'HISTOIRE NATURELLE

*Fascicules de 80 à 200 pages, comprenant de nombreuses figures en noir dans le texte
et 12 ou 16 fort belles planches en couleurs hors texte.*

Atlas des Mammifères, par P. RODE
..... 4 fasc.

Atlas des Mammifères de France,
par P. RODE et Dr DIDIER. 1 vol.

Les Chauves Souris de France, par
P. RODE..... 1 fasc.

Atlas des Oiseaux, par L. DELAP-
CHIER..... 4 fasc.

**Atlas des Amphibiens et des Rep-
tiles**, par F. ANGEL..... 2 fasc.

Atlas des Poissons: Poissons marins,
par L. BERTIN..... 2 fasc.

**Poissons des eaux douces; espèces
françaises et exotiques** par F. ANGEL
..... 2 fasc.

Atlas des Fossiles, par G. DENIZOT
..... 3 fasc.

Atlas de Préhistoire, par H. ALIMEN
..... Vol. I

Manuel du Botaniste herborisant,
par G. BIMONT..... 1 fasc.

Petit Atlas des Insectes, par
G. COLAS..... 2 fasc.

Atlas des Parasites des Cultures,
par le Dr R. POUTIERS.... 3 fasc.

Introduction à l'Entomologie, par
le Dr JEANNEL..... 3 fasc.

Atlas des Orthoptères, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Libellules, par L. CHO-
PARD..... 1 fasc.

Atlas des Hémiptères, par A. VIL-
LIERS..... 2 fasc.

Atlas des Lépidoptères.

Fasc. I, par F. LE CERF.

Fasc. II et III, par C. HERBULOT.

Atlas des Hyménoptères, par
L. BERLAND..... 3 fasc.

Atlas des Diptères, par E. SEGUY,
..... 2 fasc.

Atlas des Coléoptères, par AUBER,
..... 3 fasc.

Guide de l'Entomologiste, par
G. COLAS..... 1 vol. in-8 carré

Cartes postales en couleurs de Mammifères, d'Oiseaux

ÉDITIONS N. BOUBÉE ET C^{IE}

3, place Saint-André-des-Arts et 11, place Saint-Michel — PARIS (6^e)